

LES EFFETS DIFFÉRENCIÉS DE LA THÉRAPIE DE GROUPE AUPRÈS DE CONJOINTS VIOLENTS : UNE ANALYSE DES FACTEURS D'AIDE

Les objectifs : 1) identifier les facteurs d'aide présents dans les groupes pour conjoints violents ; 2) distinguer les facteurs d'aide particuliers aux différentes étapes du processus d'intervention ; 3) cerner les facteurs d'aide associés à la persévérance dans la démarche de thérapie ; et, 4) décrire les processus par lesquels les facteurs d'aide s'opérationnalisent dans les groupes, c'est-à-dire, leurs symboles, leurs caractéristiques, leurs processus d'émergence et leurs effets.

La méthode : au début et à la fin de leur démarche de groupe, des conjoints violents ont été rencontrés dans le cadre d'entrevues semi-dirigées. Suivant l'approche par incidents critiques, ils étaient invités à décrire des incidents survenus dans le groupe et perçus comme aidants pour eux. À la fin de l'entrevue, à l'aide d'un instrument quantitatif, ils étaient invités à classer les facteurs selon leur importance dans leur démarche. Les données qualitatives ont été analysées selon le modèle d'analyse du contenu manifeste et le modèle des facteurs d'aide a été utilisé pour la catégorisation. Les données quantitatives ont été soumises à des analyses descriptives et bivariées.

LE CONTEXTE

Phénomène social préoccupant, la violence conjugale est soumise à des interventions sociales soutenues, notamment auprès des conjoints violents. Comme l'intervention se fait généralement dans le cadre de groupes (Austin et Dankwork, 1999; Rondeau et al., 1999)*, les chercheurs-es ont tenté de mieux comprendre ce qui facilite le processus de changement des conjoints violents dans ces groupes, sous l'angle des facteurs d'aide. Un facteur d'aide est « [...] un élément du processus de groupe qui contribue à l'amélioration de la situation du membre et qui est fonction des actions des intervenants, des autres membres du groupe et du membre concerné. » (Bloch, Crouch et Wanlass, 1994: 270)*.

LES PARTICIPANTS

Les répondants sont des hommes volontaires qui ont été recrutés parmi la clientèle de trois organismes pour conjoints violents dans la province de Québec. En tout, 72 hommes ont participé à une première entrevue, après leur 4^e rencontre de groupe ; 38 d'entre eux ont participé à une deuxième entrevue, après avoir fait au moins 15 rencontres.

LES FACTEURS D'AIDE IDENTIFIÉS SPONTANÉMENT

L'analyse du contenu des entrevues réalisées au début des groupes permet d'identifier dix facteurs d'aide présents dans leur discours, présentés ici selon leur importance : 1) **partage d'information** (renseignements et conseils donnés par l'intervenant et par les autres membres du groupe) ; 2) **universalité** (phénomène qui se produit lorsque les membres prennent conscience qu'ils partagent des préoccupations ou des émotions communes avec les autres) ; 3) **altruisme** (ce que les membres ressentent lorsqu'ils constatent qu'ils sont aidants pour les autres) ; 4) **cohésion** (résulte du fait d'appartenir à un groupe de personnes et de se sentir accepté par elles) ; 5) **apprentissage par imitation** (résulte de l'observation des comportements des autres au sein du groupe, ainsi que de la description qu'ils y font de leurs comportements à l'extérieur du groupe) ; 6) **révélation de soi** (partage avec les autres membres de renseignements à caractère personnel et intime qui sont rarement dévoilés et, même dans certains cas, qui n'ont jamais été dévoilés) ; 7) **développement d'une meilleure connaissance de soi** (associé au fait d'apprendre quelque chose à propos de soi-même) ;

8) **développement d'un sentiment d'espoir** (soulagement et optimisme que développent les membres lorsqu'ils voient des personnes vivant des situations semblables faire des progrès et améliorer leur condition, ou lorsqu'ils constatent que ces personnes sont convaincues de s'en sortir) ; 9) **apprentissage par interaction** (quand les membres expérimentent de nouvelles façons d'entrer en contact avec les autres et de réagir aux approches des autres) ; 10) **catharsis** (expression des émotions liées aussi bien à des événements passés qu'à ce qui se passe dans le « ici et maintenant »). Deux facteurs d'aide n'ont pas été relevés dans le discours des répondants : la **récapitulation corrective de la famille** (reproduction, de façon réparatrice, de l'environnement familial) et la **conscience existentielle** (prises de conscience des membres sur les questions de responsabilité, de solitude existentielle, de finitude et du sens de la vie).

L'ÉVALUATION DES FACTEURS D'AIDE AUX

DIFFÉRENTES ÉTAPES DU PROCESSUS D'INTERVENTION

Pour cerner l'évolution des facteurs d'aide aux différentes étapes du processus d'intervention, les rangs accordés aux facteurs par les 38 hommes qui ont participé aux deux temps de mesure ont d'abord été comparés. La connaissance de soi obtient le rang moyen le plus important au début et à la fin du processus, alors que des changements significatifs sont observés pour trois facteurs : l'universalité est plus importante au début, alors que la révélation de soi et la catharsis le sont davantage à la fin. Le rang accordé aux facteurs d'aide ne se reflète pas nécessairement dans les résultats sur l'analyse qualitative de leur discours sur les aspects aidants de leur démarche. Le partage d'information est le facteur le plus souvent mentionné par les hommes tant au début et qu'à la fin du processus, illustrant ainsi l'importance de la dimension éducative des programmes.

LES FACTEURS D'AIDE ET LA PERSÉVÉRANCE

Parmi les 72 participants à la recherche, 40 ont persévéré dans leur démarche et 32 ont abandonné en cours de traitement. Les analyses quantitatives révèlent que les hommes qui ont persévéré dans la thérapie ont parlé davantage de l'apprentissage par interaction et ont accordé moins d'importance à la catharsis au début de leur démarche. Par contre, en considérant l'ensemble des variables liées à la

persévérance, aucun facteur d'aide ne permet de distinguer les participants qui ont persévéré de ceux qui ont abandonné. En fait, les caractéristiques individuelles des répondants sont plus déterminantes (ex. : ne pas occuper un emploi) pour prédire la persévérance.

L'OPÉRATIONNALISATION DES FACTEURS D'AIDE

L'opérationnalisation de chaque facteur est exhaustivement présenté dans le rapport de recherche intégral selon (A) leurs symboles (les mots utilisés pour décrire les facteurs d'aide), (B) leurs caractéristiques (les manifestations concrètes), (C) leurs processus d'émergence (les éléments qui en favorisent l'émergence, soit le rôle de l'intervenant et des autres membres, la contribution du participant lui-même, le fonctionnement du groupe comme entité et les activités) et (D) leurs effets (les bénéfices qu'en retirent les participants et l'influence sur le groupe). Dans cette fiche synthèse, compte tenu de l'espace restreint, ne sont présentés que les processus et les effets de trois facteurs d'aide: universalité, altruisme et cohésion. Pour plus d'information, vous pourrez vous référer au rapport de recherche.

Universalité

L'interaction entre les membres joue un rôle important dans l'émergence de l'universalité. Plusieurs ont expliqué que l'observation et l'écoute des autres ont favorisé leur sentiment de ne pas être seul. La prise de conscience de points communs se rapproche d'un processus d'identification ou, pour d'autres, d'un processus de comparaison. Pour certains, le sentiment d'universalité émerge du fait de s'exprimer en groupe et que les autres membres puissent s'identifier à ce qu'ils vivent. Cette identification des autres apparaît toutefois spécifique au début de la démarche. L'analyse des entrevues révèle que l'universalité suscite un sentiment de bien-être et de soulagement chez les participants. Pour certains hommes, cet effet est lié à la méthode de l'intervention de groupe. L'entraide, un autre élément propre à la méthode d'intervention de groupe, est aussi associée à l'universalité entre les membres. Toutefois, le sentiment de soulagement et l'entraide ne sont pas mentionnés à la fin du groupe. Il est intéressant d'observer que certains effets de l'universalité sont apparentés à d'autres facteurs d'aide. Ainsi, le développement d'un sentiment d'espoir s'observe aux deux temps de la démarche. Au début du groupe, le facteur connaissance de soi comme effet du sentiment d'universalité s'observe également dans l'acceptation et dans la compréhension du problème. Le fait de ne pas être seul à avoir un problème de violence est lié à la prise de conscience de l'ampleur du problème de violence. À la fin de leur démarche, quelques hommes font ressortir que l'universalité favorise la révélation de soi en groupe. Deux autres effets sont uniquement mentionnés à la fin du groupe: l'universalité semble diminuer chez quelques participants un sentiment d'aliénation face à la société et favoriser l'acceptation des autres.

Altruisme

Certaines conditions semblent préalables à l'émergence des comportements altruistes dans les groupes (valeur personnelle, avoir un intérêt à aider les autres membres, certains mettent en évidence l'impact positif que peut avoir sur le groupe leur savoir expérientiel au lieu d'un savoir professionnel). L'analyse permet également de valider les éléments de la définition de l'altruisme. Par exemple, l'altruisme se manifeste lorsqu'un membre offre du soutien, rassure, formule des

suggestions et commentaires pour aider les autres membres. Plusieurs participants ont d'ailleurs rapporté donner des conseils et des « trucs ». Écouter et se mettre à la place d'un membre sont deux autres processus employés par quelques répondants. Dans l'analyse de contenu, on retrouve quelques extraits où l'altruisme semble être une action collective du groupe qui se traduit alors par des conseils et du soutien. Au début du groupe, l'écoute et le fait de poser des questions sont aussi mentionnés. Selon la définition de l'altruisme, ce facteur d'aide a comme effet de développer un sentiment de valeur personnelle chez les individus. Au début du groupe, deux participants rapportent un sentiment d'utilité et un sentiment de bien-être associés à leurs comportements d'aide. Ces sentiments apparaissent toutefois spécifiques aux premières rencontres de groupe. À la fin du processus, un homme se sent valorisé et un autre dit ressentir de la fierté à pouvoir aider un autre membre du groupe. Enfin, le « Helper Therapy Principle », soit le fait de s'aider soi-même en aidant les autres membres, est présent aux deux temps du groupe.

Cohésion

Des conditions préalables semblent aussi liées à l'émergence de la cohésion dans le groupe (participation libre, absence de pression, confidentialité, respect, etc.). Les processus de la cohésion les plus souvent rapportés par les hommes sont liés au groupe comme entité. L'écoute, les discussions, le soutien, la compréhension et l'absence de jugement entre les hommes contribuent à l'émergence de la cohésion. Au début de la démarche, les intervenants semblent jouer un rôle particulier dans l'émergence de la cohésion, élément qui disparaît du discours des hommes à la fin de leur démarche. Ce rôle se traduit par la « position » de l'intervenant dans le groupe, perçue par les hommes au même niveau que les autres membres du groupe et observée à travers l'habillement, le langage ou encore, la place qu'il occupe lors des rencontres. À la fin de la démarche, un participant souligne que les activités structurées (ex. : un bilan, la projection d'un film) peuvent favoriser la cohésion dans le groupe, processus qu'on ne retrouvait pas au début du groupe. La cohésion produit différents effets dont le principal est la révélation de soi: plusieurs hommes expliquent que le fait d'appartenir à un groupe où ils se sentent acceptés favorise le fait de parler d'eux et de leurs situations personnelles. De façon générale, quelques-uns notent un sentiment d'aisance et de confiance dans le groupe ainsi qu'une motivation certaine à venir aux rencontres.

CONCLUSION

Cette recherche offre des possibilités intéressantes au plan de la pratique. Elle permet de mieux comprendre le rôle des facteurs d'aide dans les groupes de thérapie pour conjoints violents et de mieux saisir les processus par lesquels ils se manifestent. Étant donné la rareté des recherches sur les facteurs d'aide dans ce domaine d'intervention, il y a ici une contribution potentielle au développement de programmes mieux adaptés à cette clientèle. Aussi, l'intervenant qui veut s'inspirer de cette recherche peut mieux percevoir les facteurs d'aide qui émergent, saisir à quel moment certains de ces facteurs peuvent se produire et se familiariser avec leurs mécanismes. Il pourra aussi continuer sa réflexion sur la planification du groupe (structure, choix des activités) et développer des habiletés d'animation facilitant l'émergence des facteurs d'aide et leur utilisation dans la poursuite des objectifs fixés pour le groupe.

Citer de la façon suivante:

- 2 Lindsay, J., Turcotte, D., Montminy, L. & Roy, V., Les effets différenciés de la thérapie de groupe auprès de conjoints violents: une analyse des facteurs d'aide.